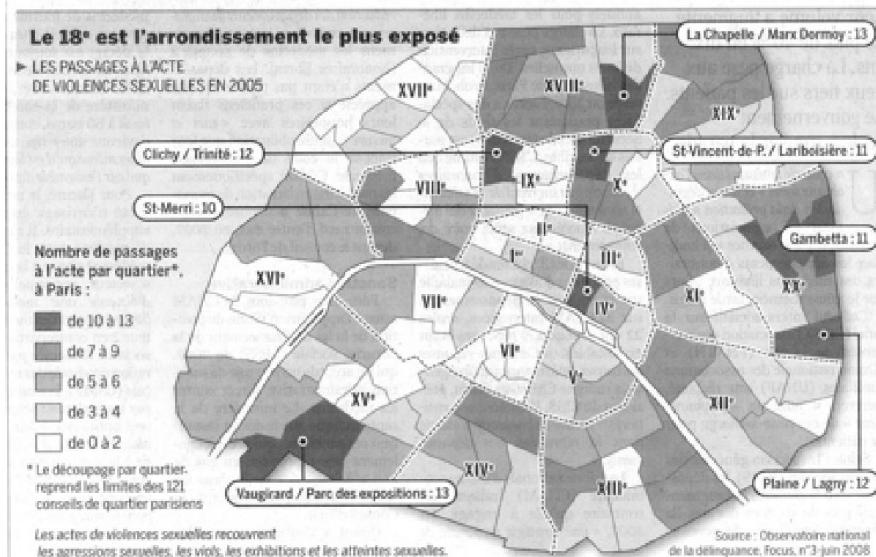


Crimes et délits sexuels en carte

La chasse à l'homme dangereux est un sport qui se renouvelle. L'Observatoire national de la délinquance (OND) se met à la cartographie des crimes et délits sexuels à Paris. Sur cette carte de 2005, on recense 570 procédures engagées par la direction de la police judiciaire et la préfecture de police, que l'on a extrait du fichier de police STIC. Que peut bien apporter une telle carte à la compréhension du « risque » criminel ?

La première carte des crimes et délits sexuels à Paris



Ce document recense 283 agressions sexuelles, 175 viols, 79 exhibitions et 33 atteintes sexuelles qui ont mis en cause, au total, 644 auteurs. Des auteurs au masculin car il s'agit à 99,5% d'hommes dont l'âge moyen est d'environ 35 ans, avec une proportion faible de mineurs, au moment des faits (8,4%). Cela dit, **le risque n'est pas le même pour tout le monde puisque les victimes sont à 87,7% des femmes** dont l'âge moyen est d'environ 27 ans. Mais les mineurs représentent près du quart des victimes (21%).

Sur la géographie des auteurs dont les affaires sont élucidées, on note que 60,8% des criminels sont parisiens et issus des arrondissements de l'est. *Le Monde* qui traitait de cette géographie-là [1] indiquait élégamment que l'est parisien, c'est « du 12e au 20e » ! Et s'ils viennent d'ailleurs, ce sont « en majorité des départements voisins, en particulier la Seine-Saint-Denis (36%) ». Quant aux victimes, pour près du quart, elles habitent les Hauts-de-Seine dont Neuilly est la capitale.

Cette géographie est-elle si nouvelle ? La cartographie apprend-elle des choses qu'on ne savait pas ? Fallait-il engager de telles recherches pour quel constat ?

D'autant que la carte de l'OND est délicate à interpréter. Le découpage en quartiers a-t-il un sens lorsqu'on sait que la délinquance s'exerce plutôt dans certaines rues ? Voyons, par exemple, le très bourgeois quartier de Clichy-Trinité pourtant concerné, sans qu'on sache réellement de quel type de délinquance sexuelle il s'agit. Même chose pour le quartier Vaugirard-Parc des expositions... Quant à Saint-Merri, il défie l'idée d'une absence de lien entre la richesse du quartier et les crimes qui s'y exercent. Saint-Merri, est-ce la rue Saint-Denis ou le Forum des Halles ?

Ce que ne dit pas la carte, c'est que le viol est considéré comme une « infraction de proximité ». Car il n'a pas lieu n'importe où : d'abord, dans l'habitation pour 48,2% des cas, ensuite, dans les transports publics. Selon l'étude citée par *Le Monde*, « le trajet médian d'une victime de viol s'établit à 125 mètres. L'auteur, lui, parcourt moins de 1800 mètres ».

Finalement, une carte qui dit bien mal ce qui est pourtant le plus intéressant : le criminel est près de chez soi. Mais il se cache derrière beaucoup de moyennes et de médianes... Et nul n'est sûr qu'avec un autre panel et un autre découpage, une autre réalité des crimes et délits aurait émergé. Y a-t-il des géographes à l'Observatoire national de la délinquance ?

Gilles Fumey

[1] Edition du 6 juin 2008.

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net